

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-195-La-Poste-porte-postiche.html>



# I.D n° 195 : La Poste porte postiche

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 6 juin 2009

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

*Tu voudrais qu'à mon tour*

*Je te parle d'amour*

*Comment dans ces mots que j'assemble*

*En trouver un qui te ressemble ...*

Le palmarès du concours Télérama/La Poste 2009 vient de tomber ; vainqueur, le poème débutant par les vers ci-dessus. Dans une lettre envoyée à *Télérama* (y sera-t-il publié ?), mais que, pas fou, il diffuse aussi par les voies internet, [Jacques Fournier](#) s'insurge d'un choix si nettement *rétrograde*, qui selon lui fait affront à la *poésie d'aujourd'hui*, choix indigne d'un magazine ordinairement attentif à "*la contemporanéité de la création*", mais qui en l'occurrence aurait été trahi par un jury, dont il serait conseillé de "*mettre à la retraite tous les membres*".

Faut-il tant s'étonner de ce qui n'est au bout du compte qu'un rappel à la réalité ? Que l'art pratiqué dans les revues, *la poésie des poètes* serait-on tenté de dire, ne correspond pas à ce qu'entend par poésie la plupart de nos contemporains. Je doute que glisser un directeur de maison de la poésie parmi le jury ait modifié de beaucoup le palmarès : nos contemporains écrivent ça, cette poésie de carte postale, guère plus *rétrograde* au demeurant que *la poésie doudou* qu'on destine aux enfants, et dont ne s'offusque grand monde parmi les producteurs patentés de poèmes.

Éternelle histoire, déjà énoncée par Musil, celle du boucher se proclamant protecteur des agneaux : les magazines, littéraires et culturels, ont depuis lurette et sans trop d'états d'âme abandonné toute référence, sinon anecdotique, à la poésie. C'est là choses connues et ressassées dont, il me semble, nous avons fait notre deuil. Plus neuve, et à mes yeux plus décisive, la participation de **La Poste** à cette affaire.

La Poste joue en France dans la vie du livre un rôle discret, mais considérable : non pas parce qu'elle aurait mis sur pied quelque [Fondation](#) bienfaitrice de *l'Expression écrite* (elle existe), mais parce qu'à travers la Commission paritaire des publications et agences de presse (la redoutable CPPAP !), par ses décisions tarifaires, l'arbitraire de ses exigences administratives, dont les moins armés, revues et éditeurs de poésie en tête, sont les premières victimes, elle détient droit de vie et de mort sur le livre et sur les revues, ce qu'elle rappela en dernier lieu début 2006, en imposant une mesure nouvelle et des plus contraignantes, relative à la distribution des périodiques, qui sema la panique parmi nos publications, qu'en effet elle décima. Après avoir longtemps repoussé l'échéance, *RétroViseur* à son tour vient de capituler.

« Le livre n'est pas qu'une marchandise : exigeons un tarif postal réduit pour les objets culturels », demandait une [pétition](#) lancée en 2008 par l'Atelier du gué. Les rapports entre La Poste et les professionnels du livre se sont tendus, en même temps que l'image de l'entreprise dans l'opinion publique se dégradait, au vu de sa dérive capitaliste, de sa désertion des campagnes trop lointaines et des quartiers trop contraignants. Si bien que pour ce service présumé public en perte de popularité, il est devenu urgent de *communiquer*, c'est-à-dire d'adoucir les traits les plus insupportables de la réalité sous le voile nostalgique de la gentille poste d'antan, celle des facteurs à pincettes ou à vélo, et de « *l'émotion du courrier* ». Le concours lancé sous cette appellation participe de ce plan média de restauration : ne nous étonnons pas qu'à l'arrivée ressurgisse la bonne vieille poésie d'autrefois, poésie de toujours :

*Je voudrais qu'à ton tour*

*tu me parles d'amour*

**Références** : Sur la poésie doudou : Claude Vercey "*De la poésie d'humour à la poésie doudou*" in *Décharge* 138 (Juin 2008)

Sur le renforcement des exigences de la Poste vis-à-vis des revues, Claude Vercey in "Ce qui arrive" - dans *Décharge* 133 (Mars 2007) p 68.

*RetroViseur* - Le n°114 reste à paraître à la fin de l'année 7,50Euros. 240 rue Victor Hugo - 62221 - Noyelles-sous-Lens